

Les Tribunaux comiques

LA VANITÉ D'UN HOMME BIEN MIS

Il est rare que dans un pugilat à deux, il y ait victoire de part et d'autre; généralement, il y a un vainqueur et un vaincu; on ne cite guère d'exemple contraire véritablement concluant, que celui des deux chiens qui se sont dévorés mutuellement, et dont on a retrouvé que les queues; encore ce fait trouve-t-il de nombreux incrédules chez les savants.

Quoi qu'il en soit, quand deux hommes se présentent devant la police correctionnelle, l'un comme victime de coups et blessures, l'autre comme l'auteur de ces avaries, et que celui-ci prétend avoir reçu autant qu'il a donné, l'égalité peut, jusqu'à un certain point, être admise, en présence de deux témoins parfaitement bien portants, et qui n'en sont qu'à calculer leurs mutuelles donations entre vifs, comme on dit au Palais, dans un autre ordre d'idées.

Ces deux lurons sont Loupy et Ducardon; celui-ci comme plaignant en premier, l'autre plaignant reconventionnellement.

Loupy, qui manque de conduite et d'économie, est venu à l'audience vêtu de façon à se faire interdire l'entrée du bal du Moulin-de-la-Galette et autres réunions distinguées où une mise décente est plus de rigueur que la chorégraphie qui s'y exécute.

Il a, notamment, un chapeau dont les renforcements ont fait un accord silencieux, et une botte qui baille comme un militaire sans le sou au discours qu'il avale faute de pouvoir avaler des petits verres.

Au rebours, Ducardon, signalé dans son quartier comme homme d'ordre, a pour paraître devant la Magistrate de son pays, tiré de l'armoire son trente et un. Comme Loupy, il a des bottes mais il peut les montrer hautement, et c'est même ce qu'il fait, aidé, pour cette exhibition, par un pantalon de coutil que les blanchisseries successives ont racourci d'un bon travers de main. En revanche, si son pantalon est trop court, il s'est rattrapé sur le col de sa chemise, et on voit tout de suite, un ouvrier laborieux qui a du linge.

— Mon président, dit Loupy, quoi que je ne sois pas si bien mis que monsieur Ducardon, j'ai une âme noble et délicate, et je ne permets pas plus à personne qu'à autrui de vous féter des injures, en disant, comme monsieur Ducardon, que je ne suis pas trop honnête.

Le président. — Ce n'est pas une injure, cela; si vous l'êtes assez.....

Ducardon. — J'ai conveni que monsieur Loupy l'est assez.

Loupy (surpris). — Ah!..... bon, je veux bien; va pour moi; amis mon père, mon pauvre père, que vous m'avez dit qu'il avait fait une vilaine fin, ce qui m'a enfoncé une flèche dans le cœur, aussi terrible que les sauvages carnivores qui les trompent dans le cure-oreille (probablement le curare), il est mort à Cayenne, c'est vrai, mais de la petite vérole.

Ducardon. — C'est de la petite vérole que j'ai voulu dire; est-ce que vous appelez ça une jolie fin?

Loupy. — Tu, tu, tu, vous retournez les choses.....

Ducardon. — Je retourne rien, puisque j'avoue ce que vous dites vous-même.

M. le président. — Expliquez-vous sur les coups. (A Loupy). C'est vous qui avez frappé le premier?

Loupy. — A ce que dit monsieur Ducardon, mais ça n'est pas une raison pour le croire, parce qu'il est mieux mis que moi, car.....

M. le président. — Il ne s'agit pas de cela.

Loupy. — Mon président, je suis sûr de votre intégralité, mais un homme bien mis, ça on impose toujours, c'est connu; le sûr et le terrain, c'est que les deux coups de poing sont partis si en même temps qu'avec un compas on ne pourrait pas mesurer la différence, ou même avec une table de Pythagore.

Ducardon. — Oh! et qu'avant même de penser à rien, j'ai eu le nez massacré, que le sang a tombé sur ma chemise, que j'ai été tout de suite en mettre une autre.

Loupy. — C'est simplement pour dire à ces messieurs que vous avez

des chemises à changer, comme ça, tout de suite.

Ducardon. — Je dis ça à preuve. Loupy. — A preuve, que vous faites vos poires parce que vous avez du linge; mais moi, j'ai un certificat de médecin.

Ducardon. — Moi aussi. Loupy (tirant un papier de sa poche). — Le voilà.

Ducardon (même jeu). — Voilà le mien.

Loupy. — Dont il inscrit dessus que j'ai six (cherchant à lire) éch.... échy.... échy.... m, c'est du latin.

Ducardon. — Des chymoses... j'en ai six aussi sur le mien.

Loupy. — Et le nez (lisant) tum... tumé.....

Ducardon. — Tuméfié, qui veut dire des coups de poing; moi aussi, j'ai ça.

Loupy. — Possible, mais moi j'ai la note de l'herboriste: la v'là.

Ducardon. — V'là la mienne. Loupy (lisant). — Douze sangues.

Ducardon (lisant). — Quatorze sangues..... j'en ai plus que vous, des sangues.

Loupy. — Toujours pour faire de l'embarras; manière de dire: j'ai le moyen d'avoir plus de sangues que vous.

Le tribunal met fin à ces preuves, on condamne Loupy et Ducardon, chacun à 25 francs d'amende.

Loupy. — Vous v'là bien avancé, monsieur Ducardon?

Ducardon. — Je m'en moque, j'ai le moyen de payer, moi.

Loupy. — Moi, je m'en moque bien plus; j'ai pas le moyen.

L'ENNEMI DE LUI MÊME.

— Des coups et des douleurs, il ne faut pas disputer.

Ce n'est peut-être pas tout à fait le proverbe, mais comme c'est tout à fait le cas, on aurait tort d'ergoter pour un à peu près.

Quillou soutient, en effet, que les agents l'ont frappé et qu'il souffre encore des coups qu'il lui ont portés; ceux-ci affirment sous la foi du serment, qu'il n'ont fait que le contenir avec une énergie nécessaire par sa force musculaire et ses violences que ce qu'il appelle des coups ne sauraient être qualifiés de ce nom, et que quant à ses souffrances, c'est une allégation dont l'exactitude ne saurait être contrôlée. Nous sommes donc bien dans les termes du proverbe modifié comme ci-dessus.

Le point de départ de tout cela, c'est l'état d'ivresse dans lequel Quillou; deux agents, pour l'empêcher d'insulter les passants, veulent le conduire au poste, il les traite de voleurs, et voilà déjà un délit.

C'est par là que commencent son interrogatoire. Comme notre homme n'est plus ivre, il est doux comme un agneau, sourit et s'explique avec une politesse exquise.

M. le président. — Vous avez prétendu que les agents vous avaient volé votre porte-monnaie, et vous les avez traités de voleurs.

Quillou. — Mon président il y a un co à l'âne: comme on m'avait volé mon porte-monnaie, dont je n'ai pas accusé messieurs les agents, au contraire; j'ai donc dit en me voyant entre eux deux: A présent je ne crains plus les voleurs (rires). Voilà simplement ce que j'ai dit.

M. le président. — Vous avez résisté aux agents avec violence et voies de fait.

Quillou. — Mon président, je ne crois pas exagérer en disant que je n'en ai aucun souvenir; voilà mon caractère: quand j'ai bu, j'écrève la voix; j'écrève aussi des lapins, dont c'est l'argent d'une douzaine, qui représente 21 francs, qu'on m'avait volés: je n'exagère rien en disant que je n'étais pas content.

M. le président. — Oui, et vous passiez votre mauvaise humeur sur les passants.

Quillou. — Mon président, je me disputais tranquillement avec un ébéniste qui me difflamait, disant que je lui avais marché sur un cor, dont tous ceux qui m'ont vu en ribotte savent que je ne marche pas à côté de moi; je suis connu pour ça; j'ai de la tête en haut et en bas, et pour ce qui est de commencer le premier à invectiver quiconque, je réponds à moi comme je répondrais de ma mère.

L. le président. — Ainsi vous niez

avoir frappé les agents?

Quillou. — Je ne crois rien exagérer en disant que c'est le contraire; que j'ai encore le poignet qui a comme une entorse; monsieur l'agent, qui a des mains comme des pieds, m'a empoigné par là, qu'on aurait dit un carcan.

M. le président. — Travaillez-vous?

Quillou. — Tout le temps.

M. le président. — Qu'est-ce que vous faites?

Quillou. — Je fais des battes à sel et le commerce des lapins.

M. le président. — Êtes-vous marié?

Quillou. — En légitime.

M. le président. — Êtes-vous père de famille?

Quillou. — Oncle de famille seulement; j'élevé mon neveu... et des lapins comme je vous die. Mon président, on peut prendre des renseignements dans mon quartier, on vous dira qu'excepté des verres; par-ci par-là, que quand je suis comme ça, je ne me connais plus, je suis extrêmement estimé; je n'ai pas un ennemi... que moi; sans moi, je serais très heureux; mais c'est le caractère, quand j'ai bu, qui me fait du tort, je ne crois pas exagérer en disant ça.

Le tribunal le condamne à trois jours de prison et 5 francs d'amende.

Quillou. — Mon président, je vous remercie de la façon comme vous m'avez arrangé ça; je ne crois pas exagérer en disant.....

M. le président. — Retirez-vous!

Dans une réunion publique: — Citoyens, je ne suis pas un beau parleur; je me contente d'être un bon démocrate... c'est la vérité que je veux vous dire, sans ménagement... j'irai droit au but, et je mettrai les pieds dans le plat...

— Une voix. — Alors, faut commencer par les faire truffer!...

Un bourgeois de Paris, muni d'un billet circulaire, fait son tour de Belgique. Dans le Borinage, il visite les mines avec un grand intérêt.

— Je vois ce que c'est dit il en rentrant à l'hôtel, c'est ici que le roi des Belges fait fabriquer des noirs pour les expédier au Congo!

Une scène comique sur le chemin de fer du Nord.

Un monsieur entre dans un wagon de première où il n'y a qu'un passager qui fume un cigare. Celui-ci lui demande. Est-ce que la fumée vous gêne?

— Oui, monsieur.

Le passager jette son cigare par la fenêtre. L'autre tire sa blague, bourre une belle pipe en se mit à fumer comme un volcan.

— Comment! vous fumez!

— Oui, mais je n'aime pas l'odeur d'un mauvais cigare. Votre cigare n'avait pas été acheté chez Nathan. Chez Nathan on ne trouve que les meilleurs cigares au prix du gros. Nathan est au No. 71 rue St Laurent et 1916 rue Notre Dame.

38-41

PREMIER CAPITAL \$75,000

Tickets \$5 seulement, parties en proportion.



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaires.

Incorporée en 1888 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879. La seule loterie votée et endossée par le peuple d'aucun état.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. SEPTIEME GRAND TIRAGE CLASSE G DANS L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI LE 14 JUILLET 1885, 192ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000

100,000 BILLETS à cinq piastres chaque. Fraction en cinquèmes en proportion.

Table with 2 columns: Description of prize and Amount. Includes 1st Prize Capital \$75,000, 2nd Prize \$25,000, etc.

Table with 2 columns: Description of prize and Amount. Includes 9th Prize Approximation \$750, 10th Prize \$500, etc.

1907 prix s'élevant à \$205,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

MANDATS DE PAYE, Mandats d'Express, en change sur New-York dans une lettre ordinaire, BILLETS de banque par Express (Toute somme au-dessus de \$5 a nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St, Washington D. C. Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

Compagnie de Navigation de Longueuil



Le splendide vapeur MONTARVILLE, ou un autre vapeur, fera le service quotidien, si le temps le permet et jusqu'à avis contraire, du quai Jacques-Cartier tous les jours de la semaine à 10 h. m. et à 2 p. m. Retour à 6 heures.

Le dimanche: 12, 24 et 31 heures. Retour à 6 et 8 heures.

Prix du passage, aller et retour: 10 cts; enfants avec leurs parents, 5 cts, excepté certains jours qui seront réservés pour des pique-niques et qui seront annoncés dans les journaux. Repas servis chauds à Elm-Wood Grove aux prix de la ville.

CAPT. BOURDON, Gérant.

PAILLE! PAILLE!

Voici le temps des chaleurs. Il faut porter la paille. Pour avoir un frais et élégant chapeau de paille italienne, mexicaine ou canadienne, dans le dernier style il faut aller au populaire magasin de chapellerie de

C. ROBERT Coin des rues St-Laurent et Vitre Vous êtes toujours sûrs d'y acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

LOUIS LARIVE FILS Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No Toutes sortes de POISSONS frais et salés. Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTES, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884.—34

Nouvelle Boucherie

Une bonne aubaine pour les ménagères

M. BEAUDOIN & LAFRANCHISE ont ouvert un étal de boucherie au No. 687 rue Notre Dame où les familles trouveront toujours des viandes de premier choix CHARCUTERIE, LEGUMES, GIBIERS etc., aux prix les plus modérés. Effets livrés à domicile sans charge extra.

BEAUDOIN & LAFRANCHISE, 687 rue Notre Dame. Montréal 25 avril 1885.—30—2m

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, 6 mètres, ce remède est infailible. Il agit sur le système digestif, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus grands célébrités médicaux parmi les hommes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

NOUVELLE INTÉRESSANTE. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.

Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.

Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant

Comme Sofa Comme Lit.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit.

Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir, solide, élégant et mod. eux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui sofa-lit se trouve placé. A l'aide de ce meuble on peut monter un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$30 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSEZ AUX ATELIERS DE LA Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.